



Jean-Baptiste Labrune

Jean-Baptiste Labrune, chercheur à l'Inria, est déjà connu pour avoir développé de nombreux objets « intelligents » à destination des enfants, comme la Tangicam, un caméscope/appareil photo dont il suffit de presser les poignées pour filmer ou prendre des photos. À l'occasion de la Conférence internationale du design interactif pour les enfants, qui s'est tenu en juin 2006 à Tampere en Finlande, il a présenté, avec Wendy Mackay, ses Téléperles : un réseau social mémotechnique pour les plus jeunes. (...)

« Dans la lignée des travaux de Nwanua Elumeze et Leah Buechley du Craft Technologies Group de l'université du Colorado à Boulder, les Téléperles sont des objets physiques qui représentent des contacts », nous explique Jean-Baptiste Labrune. « En échangeant ou donnant une perle on donne ainsi un accès à son réseau social. Par exemple si on prend une photo numérique près d'une perle, la photo est envoyée directement à cette personne ou tagguée (sur FlickrR par exemple) avec le nom de cette personne. Le second but des perles est de communiquer directement avec une personne d'une façon subtile et intime comme par exemple par le biais d'une vibration ou d'un son discret. Les perles rentrent ainsi dans la catégorie des "1 bit communication appliances" inventée par Joe Kaye. Les perles sont donc à la fois des pointeurs vers des personnes mais aussi des objets de communications en tant que tels. Elles symbolisent non seulement une personne mais également le canal de communication avec cette personne. »

Ces « perles » consistent en des objets mobiles électroniques qui peuvent être reconfigurés et personnalisés pour mieux refléter les rituels et protocoles sociaux des ados afin de créer des formes d'échanges symboliques autour de photos d'événements partagés ou de portraits de personnes rencontrées par exemple. L'objet le plus abouti, issu d'ateliers conduits avec des adolescents, consiste en une bague lumineuse qui permet une instantiation physique et immédiate entre son réseau social et les personnes que le porteur de la bague est amené à rencontrer. Par le biais d'un téléphone ou d'un PDA, il est possible d'accéder au réseau social contenu dans la bague, pour consulter les personnes qui comptent pour son porteur ou s'y ajouter.

Par Hubert Guillaud, in WIF, avril 2006